



Amigo

Numéro 10 — Décembre 2025

Journal des adhérent·es Servas



- | | | | |
|-----|---|----|---|
| 2 | Édito
L'escargot de Sicoga | 9 | De l'accueil à l'hospitalité |
| 3-5 | Sicoga 2025
Une rencontre intense !
Un melting pots
Épilogue | 10 | Notre première expérience Servas |
| 6-7 | Rencontres à l'occasion de Sicoga | 11 | Manou partage |
| 8 | En marge de Sicoga
Partageons la paix !
La Peace Ride de Dijon | 12 | Le coin lecture
Amigo, votre choix d'abonnements |

Édito

LE temps fort de l'année 2025 pour la communauté Servas est sans conteste la tenue de Sicoga (Servas International Conference and General Assembly) à Dijon début octobre.

Ce fut pour Servas France l'aboutissement d'un travail de préparation mené pendant deux ans par une équipe motivée et performante, en collaboration étroite avec Exco (Comité exécutif de Servas international).

Cet été déjà, des discussions en lignes avaient permis d'échanger des opinions sur vingt et une propositions, rédigées sous forme de motions, présentées par Exco ou par des groupes nationaux. Cependant, le temps de rencontre privilégiée qu'offre Sicoga était nécessaire pour mieux se comprendre et trouver des terrains d'entente et de coopération. Afin de réduire la barrière linguistique, un système d'interprétariat (traduction simultanée en espagnol, anglais et français) pendant l'assemblée générale a été expérimenté. La communication demeure toutefois chose difficile, et il nous faut continuer d'échanger, d'expliquer et de préciser ce que nous entendons derrière les mots. Nous faisons partie de Servas international et l'énergie positive de ce Sicoga nous porte à poursuivre notre engagement dans cet esprit de collaboration. Je salue l'investissement sans faille de tous les bénévoles engagés dans cette aventure.

Parallèlement à cet évènement, Servas France a organisé, en lien avec Servas Artists et avec la participation d'artistes locaux, une exposition d'art sur le thème de la paix (page 5). Cette exposition a rencontré un grand succès, et a suscité dans le public de l'intérêt pour Servas. A la suite de Sicoga, Servas France a aussi proposé une randonnée à

vélo sur quelques jours, une façon de prolonger la rencontre dans un cadre différent (page 8).

Vous avez été nombreux à envoyer des cartes d'invitation aux participants de Sicoga. Ces cartes les ont beaucoup touchés, et ont été l'occasion de prises de contact ou de visites, les photos en témoignent (pages 6 et 7). Merci à vous toutes et tous.

Sicoga 2025 a atteint son objectif : réunir des membres de plus de cinquante pays pour poursuivre le « miracle Servas ». Faire évoluer et grandir une organisation composée de groupes disséminés dans plus de cent pays sur les quatre continents, des groupes à la taille et aux modes d'organisations divers, avec des cultures, des visions, des langues différentes ! Maintenir une cohésion pour poursuivre ensemble le but de notre organisation de contribuer à la paix mondiale par l'hospitalité, par la rencontre.

De l'hospitalité et des rencontres, comme vous le découvrirez, il en est aussi question dans ce numéro, le dixième à paraître et qui donne l'occasion de vous interroger sur votre choix de lecture : papier ou en ligne ?

Bonne lecture.



Marie-Brigitte Sarbach
Présidente de Servas France

L'escargot de Sicoga

SUR une idée originale de l'équipe d'organisation, le logo choisi pour Sicoga à Dijon, représente un escargot... de Bourgogne. En effet, ce petit animal typique de cette région est très présent dès le Moyen Âge dans les sculptures bestiaires décorant les vieilles demeures du Dijon historique. La légende indiquerait que les moines de Cîteaux (abbaye proche de Dijon, fondée en 1098, qui a rayonné dans toute l'Europe) ont participé au développement de cette espèce locale. En effet, au cours de leurs pérégrinations pour rendre visite à leurs frères



dans leurs monastères éloignés de la maison mère, ils emportaient des bourriches pleines d'escargots qui leur assuraient le manger (gourmet) sur un petit feu de bois lors de leurs longs voyages à pied. Grâce aux plus véloces tombés des bourriches, l'espèce s'est ainsi répandue partout en Europe.

Dans le graphisme du logo qu'elle a conçu pour Sicoga, By Nug a su allier l'ancrage régional (la Bourgogne) mais aussi la dimension internationale avec « la coquille-monde » et l'idée de « voyage lent » qui caractérisent Servas.

SICOGA 2025

Une rencontre intense !



LES 184 participants (d'une cinquantaine de pays) sont arrivés dans la journée au centre de rencontre international (CRI) de Dijon, où s'est déroulé Sico-ga.

Vendredi 3 octobre : accueil et "trampoline"

L'ouverture officielle de notre rencontre eut lieu en fin d'après-midi par l'inauguration de l'exposition d'œuvres d'art sur le thème de la paix (voir P5) en présence de l'adjointe à la maire de Dijon.

C'est la délégation française qui a assuré la première soirée festive en invitant chaque participant à construire trois trampolines en laine que certains ont pu tester ! Ces « trampolines » symbolisaient le monde entier et ses habitants solidement reliés entre eux par des liens d'amitiés.

Durant toute la semaine, chaque matin a commencé par un petit temps de mise en forme, par une chanson partagée, un petit jeu de contact, une petite danse, etc. A la mi-journée et en fin de

journée, des temps de chants étaient également proposés, notamment le chant de Servas composé lors d'un trek dans les Pyrénées et adapté pour l'occasion.

Samedi 4 octobre : ateliers, actions spécifiques...

Le matin, trois ateliers furent proposés : « construire des ponts pour un monde pacifique », « initiatives entre pays et dans les pays » et « accueillir et voyager ».

Les échanges ont été nombreux, nourris, malgré le temps limité. Le retour en séance plénière a nécessairement fait perdre de la profondeur à ce qui avait été échangé.

Ces ateliers permettent de partager les différentes visions pour, peu à peu, développer une façon de voir qui englobe davantage les différents points de vue.

L'après-midi s'est poursuivi par une présentation des objectifs et du fonctionnement du comité de développement de Servas international. Moment très théorique ! Suivait le premier des trois

« speakers corners » de la semaine donnant la parole à des représentants d'actions spécifiques ou de commissions de Servas international. C'est ainsi que Mehmet Ates a présenté l'école de la Paix de Turquie, Alison Newbery a fait part de l'action d'aides et d'accueil ponctuels aux réfugiés en Grande-Bretagne, et David Kambando, de Tanzanie, a présenté des actions artistiques au profit de situations de handicap.

Différentes commissions de Servas international ont été également présentées : le groupe « Servas femmes », la participation de Servas à l'ONU ou encore le groupe « environnement ».

La soirée a été consacrée à la présentation des motions mises au vote le surlendemain. Celles-ci permettent aux groupes membres Servas et à SI (Servas international) Exco de proposer des projets ou des modifications de fonctionnement qui sont ensuite débattues puis votées en assemblée générale.



Dimanche 5 octobre : world cafés, moment de tension sur Gaza, servas.org, intervention de Servas Israël...

Trois « world cafés » et leurs restitutions étaient proposés en matinée : « activités Servas des jeunes », « campagne pour améliorer l'utilisation des médias sociaux » et « forces et possibilités à Servas ».

En début d'après-midi, le groupe des jeunes, très présents et actifs lors de ce Sicoga, est monté sur scène pour faire une déclaration commune regrettant le silence de Servas international concernant les situations de guerre, particulièrement à Gaza. Cette intervention spontanée a provoqué une forte réaction de la représentation israélienne qui s'est retirée de la salle.

Le reste de l'après-midi a été

Lundi 6 octobre : culture et détente

Cette journée fut consacrée à une sortie alliant découverte culturelle et échanges informels. Plusieurs groupes Servas ont assuré l'animation de la soirée.

Mardi 7 et mercredi 8 octobre : l'assemblée générale de Servas international et la vente aux enchères

Très schématiquement, tous les sujets à l'ordre du jour, y compris les motions, sont discutés avant d'être soumis au vote. La première matinée a été consacrée aux rapports des trois dernières années (rapports d'activités, rapport financier), le mardi après-midi et le mercredi matin aux motions, et enfin le mercredi après-midi au budget pour les trois années suivantes.

consacré à l'outil principal de Servas international : son site et sa base de données.

La soirée a été l'occasion de découvrir plusieurs groupes Servas. Nous avons également pu entrer en liaison avec le secrétaire national d'Ukraine, puis Servas Israël a clôturé la soirée grâce à sa secrétaire nationale qui a accepté de maintenir son intervention. Elle a terminé sa présentation en invitant chacun à venir parler en tête à tête avec l'une ou l'autre des représentants de Servas Israël, pour réamorcer un dialogue, dans le respect et la tolérance.

L'ensemble de l'AG doit suivre une procédure très précise appelée « Robert's rules of order » (voir encadré), un ensemble de règles de fonctionnement permettant un processus démocratique très intéressant mais qui nécessite du temps et de la rigueur.

Le mardi soir, les candidats aux différents postes renouvelables (bureau exécutif et différentes commissions) ont pu se présenter, puis les élections se sont tenues en ligne.

Le mercredi soir fut la soirée finale animée par la France : une vente aux enchères humoristique qui s'est conclue par une récolte d'environ 600 € au profit de l'école de la paix en Turquie. Un concert de rock a terminé la soirée avec dynamisme et gaieté !

Jeudi 9 octobre : médiation, dialogue approfondi

Sicoga s'est terminé le jeudi matin, par l'approbation des comptes rendus et les remerciements d'usage. Il a été suivi par une séance plénière de médiation concernant le conflit en lien avec la déclaration des jeunes sur Gaza et plus généralement toutes les situations d'incompréhension ou de tension qui ont pu exister durant l'organisation et le déroulement de la rencontre.

Au cours de cette semaine, nous avons la réelle impression qu'un dialogue plus fructueux s'est renouvelé. La possibilité de se rencontrer physiquement, au-delà des visios en ligne, et les échanges durant les temps informels ont facilité ces rapprochements.

Jean R.

Secrétaire général

Robert's rules of order

Chaque objet, même inscrit à l'ordre du jour, est abordé uniquement si un délégué le demande, soutenu par un autre délégué. Quand quelqu'un propose une modification ou un ajout, on la discute puis on vote sur cet amendement et, s'il est accepté, on revient sur le sujet initial enrichi de cette remarque et on vote sur le sujet enrichi de l'amendement. Mais l'amendement peut entraîner une autre demande d'ajout... Ça se complique alors un peu, mais c'est le coût d'une démarche démocratique.

Un melting pot

SALLES et couloirs bruisent de langues diverses tout au long de cette semaine réunissant à Dijon 190 membres de Servas venu-es de tous les coins de la planète, ou presque. Une véritable tour de Babel. Un brassage de cultures différentes, dans le respect de l'autre. Sans oublier la diversité des couleurs et des tissus, les jeans côtoyant les saris.

Dans la salle à manger, j'ai rencontré entre autres des membres Servas, d'Argentine, de Grèce, d'Italie, de Taïwan, du Brésil, d'Inde, du Mexique, et même de France !

Des jeunes, des moins jeunes, des discussions animées, des jeux, des élections : pas moyen de s'ennuyer une minute ! Il faut dire que le thème est ambitieux : « **Connecter les personnes pour la paix**, travailler ensemble

pour trouver des solutions. »

Et partout les bénévoles, locaux, nationaux et internationaux qui ont rendu possible cette traditionnelle rencontre internationale triennale, pendant laquelle nous avons tiré les leçons des bonnes pratiques mises en commun et tracé les chemins de l'avenir pour Servas. Une occasion de ressentir que nous faisons partie d'une communauté qui dépasse les frontières, riche de ses différences et de ses valeurs communes.



Petit déjeuner avec des membres de Taïwan, du Brésil, d'Inde et du Mexique

Une journée était prévue hors de la bouillonnante marmite de l'Éthic Étapes de Dijon où nous étions logé-es, pour découvrir Salins-les-Bains et l'extraction du sel au pied des montagnes du Jura. Nous nous y sommes rendu-es en autocars, encore du temps pour échanger les expériences et mieux se connaître.

Ce n'était pas mon premier Sicoga, mais c'était le premier en tant qu'observatrice, et je me suis régalée (à observer) !

Les photos des *newsletters* quotidiennes, préparées par une équipe de jeunes bénévoles, parlent d'elles-mêmes :

<https://servas.org>

après connexion :

Sicoga 2025-information

Danielle S.

Occitanie-Ouest

Épilogue

LE conseil d'administration (CA) de Servas France nous a fait confiance et donné carte blanche tout au long de ces deux années de préparation de Sicoga 2025. Nous

les en remercions car la route fut longue, parfois tortueuse, et leur soutien a permis de mener ce projet jusqu'au bout. Nous pouvons affirmer en toute modestie que ce Sicoga a été une grande réussite et aura des répercussions positives pour Servas France pendant au moins quelques années, et sans doute pour toute la communauté Servas dans le monde si elle se saisit des enseignements de cette semaine intense.

Les trente bénévoles, la plupart de Dijon, ont pleinement contribué à la réussite de l'accueil et de l'assistance, aussi bien au centre de rencontre international où nous étions logés, à la Coupole pour l'expo, que dans les visites programmées ou im-



Les bénévoles ovationnés

provisées, par leur implication, leur gentillesse, leur efficacité, leur disponibilité, à temps plein ou partiel, depuis parfois fort tôt le matin jusque tard dans certaines soirées.

Trois mille six cent courriels, tout autant de communications par téléphone, treize visios de trois à quatre heures chacune, donnent une idée du travail de coordination réalisé pendant les deux ans de préparation au sein de l'équipe française d'organisation, soudée et très compétente, chacun et chacune expert dans son domaine.

Et des bémols, bien sûr il y en a eu. Un bilan de l'organisation est prévu, destiné avant tout à l'équipe internationale et aux organisateurs du pro-

chain Sicoga, quel que soit le pays qui l'accueillera, ainsi qu'à Servas France. Il portera sur les procédures, la technologie, les langues et l'interprétariat, la communication. Les obstacles

à surmonter ont été nombreux. Mais au final, les remerciements reçus des uns et des autres nous ont fait comprendre que nous avons atteints les objectifs espérés, et étions allés même au-delà.

Enfin, nous ne pouvons terminer le récit de cette aventure audacieuse sans remercier chaleureusement tous les adhérents de Servas France qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à son grand succès !

Isabelle et Marité,

Michel et Françoise,

Paul et Yolande, Jean-Marie,

Hélène, Bernard et Jean-Charles

(sicoga2025.france@gmail.com)

Rencontres à l'occasion de Sicoga



Nirit, Sholmi, Claudia d'Israël, Rita de Belgique chez Valérie et Just à Beaune



Ensuk Kim, Hazl et Chugia Lee de Corée chez Dominique et Simon à Nîmes



Rose et Brigitte de Norvège chez Michelle et Jacques



Sungrey et Heegeun de Corée, Amir d'Israël chez Mireille à Angers



Rita de Norvège avec Brigitte et Marco à Hérouville



Francesca d'Italie avec Marie-Noëlle de Dijon



Helen de Suisse avec Anne et Christophe de Dijon



Igina du Brésil chez Françoise et Laurent à Paris



Lisa du Massachusetts chez Béatrice dans la Drôme



Marysa d'Uruguay avec Sylvaine de Dijon



Ananya avec Patrick à Paris



Gulzat du Kirghizistan, Nattapol de Thaïlande, Janek de Pologne chez Anne à Dijon



Hamsavahini d'Inde avec Bernard et Marité à Bourg la Reine



Youngbom et Yeonjeong de Corée avec Yves, Martine et Chantal à Cognac



Inès d'Argentine avec Catherine de Chatou



Arman, Valeria et Nigel



En marge de Sicoga

Retour sur la rencontre artistique à l'occasion de Sicoga

DANS le cadre de Sicoga, Servas Artists a organisé une rencontre artistique. Dans la salle de la Coupole au cœur de Dijon, ont été exposées, sur le thème de la paix, 124 œuvres d'artistes venant de vingt pays ! Une présentation « d'art postal » complétait cette manifestation. Soixante deux artistes ont exposé peintures, sculptures, collages, textes, photographies, installations, lithographies... Parmi eux, Hervé Di Rosa, académicien des beaux-arts et fondateur du musée international des Arts modestes à Sète.

Tout au long des journées, des ateliers partagés de peinture ont eu lieu. Nous avions un espace pour la



La petite fille et la fresque

calligraphie et le dessin à l'encre de Chine ; plus loin, un autre pour réaliser une fresque sur toile de plusieurs mètres de long. L'expression orale, les poèmes et le chant lyrique ont ponctué l'évène-

ment.

L'exposition a eu du succès : outre les 184 participants de Sicoga, elle a accueilli plus de 400 visiteurs en quatre jours ! Elle a permis de faire rayonner Sicoga, Servas et Servas Artists dans l'agglomération dijonnaise et toute la région.

Cette rencontre s'est terminée par une vente aux enchères très animée au sein de l'assemblée Sicoga, qui a remporté un vif succès. Le fruit de cette vente a été remis à l'école de la Paix de Turquie.

Tous nos remerciements aux artistes et à la belle équipe de bénévoles qui était présente en permanence, depuis l'installation jusqu'au démontage.

Jean-Luc T. Servas Artists
Occitanie-Est

La Peace Ride de Dijon

CETTE randonnée vélo, appelée *Peace Ride*, en référence à celle organisée à Séoul après le Sicoga de Corée, a été proposée par Servas France aux participants à la conférence de Dijon, du jeudi 9 au dimanche 12 octobre.

Les vingt trois personnes inscrites ont découvert les beautés naturelles de la région, en parcourant une boucle, encadrées par six membres de Servas France.

Tous les continents étaient représentés : Amériques (États-Unis, Brésil, Mexique), Afrique (Malawi), Australie, Asie (Taïwan), Europe (Suède, Finlande, Suisse, Belgique, Allemagne, Portugal, Croatie, France) et Israël.

Le premier jour, un pique-nique et 30 km – faciles – sur un ancien chemin de halage du canal de Bourgogne, et nous voici à Saint-Victor-sur-Ouche, devant une imposante bâtisse pleine de charme où nous passons la nuit.

Le vendredi, sous un beau soleil, nous roulons sur une route peu fréquentée en direction de Châteauneuf. Notre petit peloton explose lors de la longue montée, dans un paysage somptueux.

Ceux qui ont loué un vélo à as-

sistance électrique n'ont pas regretté leur choix. Mais il ne manquera personne à l'auberge de Châteauneuf pour trinquer dans toutes les langues, un verre de Kir à la main. Après un excellent déjeuner, visite guidée du château. Magique !

Le soir, installation pour deux nuits à la maison familiale et rurale de Pouilly.

Le samedi, nous atteignons l'église de Saint-Thibault, une étonnante merveille gothique dans ce petit village, puis visite du château de Commarin et de son magnifique parc.

Dimanche, nous quittons Pouilly-en-Auxois pour rentrer à Dijon, sous le soleil d'automne qui fait flamboyer les arbres le long du canal : 60 km sans grandes difficultés, l'occasion d'admirer le passage d'écluses par les péniches de touristes.

Nous rendons au loueur tous les vélos en bon état. Aucun accident à déplorer, chacun était solidaire des autres en cas de difficultés. Pour la sécurité, trois groupes égaux ont été constitués, deux accompa-



Peace Ride - le groupe

teurs français dans chaque groupe. Chaque cycliste porte le gilet jaune au logo de Servas.

Les trois repas pris au restaurant ont été unanimement appréciés et arrosés ; notre réputation gastronomique est sauvée ! Et par bonheur, pas une goutte de pluie pendant cette randonnée. Juste un peu de brouillard le matin laissant vite place à un soleil automnal. Heureusement, car nous n'avions pas de plan B. Nous avons pris un gros risque ! Cette "aventure" de quatre jours a permis de tisser des liens personnels lors des discussions le long des pistes, des pique-niques et des soirées fort joyeuses. Nous nous sommes séparés à regret, heureux de se sentir citoyens du monde !

Les organisateurs :
**Gisèle A., Claude B., Philippe B.,
Isabelle G., Yves L., Édouard S.**

De l'accueil à l'hospitalité

Éléments philosophiques

En avril dernier, les assises de Port-de-Bouc ont débuté le vendredi soir par une projection du film « Un paese di resistenza », suivie d'un débat où étaient conviés la réalisatrice ainsi que les associations SOS Méditerranée (sauvetage en mer) et le réseau Hospitalité de Marseille.

Ce dernier est issu du Réseau Sanctuaire qui vise à soutenir, aider, héberger, représenter, faire participer et intégrer les réfugiés.

[article raccourci pour publication. Version complète : ICI](#)

ON pense communément que l'hospitalité, c'est l'accueil favorable de l'autre, y compris de l'étranger. En philosophie, l'hospitalité est pour les uns l'exercice d'une souveraineté sur un territoire - j'accueille quelqu'un « chez moi » ou dans « mon pays », si je veux et tant que je veux - alors que pour d'autres, elle est une subversion de l'espace privé et de la frontière.

Le verbe latin « hostire » qui signifie égaliser, mettre à égalité, rendre la pareille a donné naissance à deux concepts, hostis et hospes, qui sont en fait deux visions contradictoires du monde et de la vie.

Le monde de l'hostilité

Hostis est le monde de l'hostilité où l'autre est un « ennemi », réel ou potentiel, dont il est nécessaire de se protéger dans un « lieu clos ». Hostis est l'univers de la guerre, la vie y est conçue comme un combat. L'humain se définit d'abord par l'appartenance à un territoire et à des groupes distincts ; il est en permanence sous le régime du rapport de « force », cette qualité suprême de l'homme, militaire ou militant, guerrier perpétuel.

Dans ce monde hostile, la paix n'est pas l'inexistence des armes, mais leur silence provisoire et dissuasif. Et comme les sociétés ne peuvent pas se passer d'échanges, le commerce n'est pas une alternative à la guerre (Montesquieu), mais une

autre façon de la mener, dans un continuum dont l'histoire regorge. Quel est le lien entre hostire et hostis ? « Egaliser, rendre la pareille » se traduit par la loi du Talion : « œil pour œil, dent pour dent », « user de représailles ». Une respiration tout de même dans cet univers belligérant : l'accueil de celui/elle qui est différent-e et vient d'ailleurs. C'est la figure de l'étranger, même s'il ne vient pas de très loin et a, en fait, la même nationalité. Cet accueil s'est historiquement traduit par des lieux spéciaux comme les caravansérails et les « sanctuaires », temples ou villes, dans lesquels les personnes « persécutées » pouvaient trouver une protection absolue.

Ce devoir d'accueil ouvre la porte du « jardin », du « lieu clos et enclos », mais il le confirme dans sa légitimité en valorisant le statut de celui qui accueille « chez lui », selon des règles qui conjuguent générosité et souveraineté.

Le monde de l'hospitalité

Le monde d'hospes est celui de l'hôte que l'on doit accueillir et protéger au besoin. Le point de départ est effectivement l'accueil, mais cette fois-ci, il ne confirme pas l'inégalité de statut et de condition entre l'accueillant et l'accueilli car l'hospitalité est une subversion des frontières, une destruction des murs de séparation, une réunification des territoires comme des peuples. Car

l'autre n'est pas un ennemi, mais un ami, un frère/une sœur surtout. L'hospitalité est un monde de paix, car elle est la voie de la fraternité humaine, possible parce qu'elle est basée sur le don et le partage.

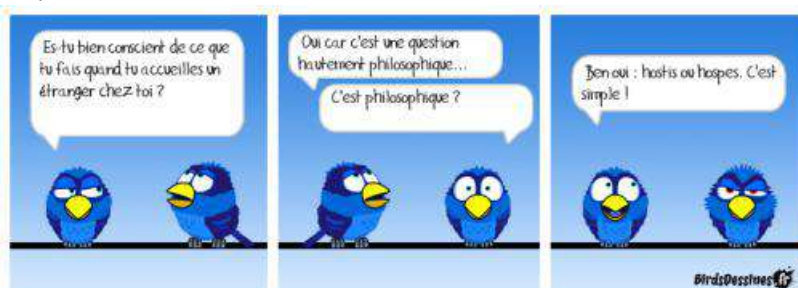
L'hospitalité met à égalité l'accueillant et l'accueilli ; c'est pour cela qu'en français, notamment, l'hôte désigne indifféremment l'un et l'autre, comme si chacun était appelé à devenir l'un et l'autre. C'est très subversif, car cela signifie que dans l'acte d'hospitalité, l'accueillant cesse d'être « souverain chez soi » pour devenir « citoyen chez nous ».

Égaliser signifie aussi se considérer et faire en sorte que nous soyons toutes et tous des égaux, en dignité, en droit et en conditions de vie. Pas en modes de vie, car égaux ne veut pas dire semblables ; la diversité, dans un monde de partage, est notre richesse.

Ainsi, hospitalité rime avec fraternité en ne reconnaissant qu'une seule famille humaine, appelée à « vivre ensemble » et en communion. Hospitalité rime aussi avec oikuméné qui désignait chez les Grecs anciens la terre habitée et signifiait littéralement « une seule maison » ; l'humanité n'a qu'une seule maison Terre, elle doit former une seule maisonnée en harmonie.

Jean-Pierre Cavallé

Réseau Hospitalité de Marseille



Premières expériences Servas

Visite de nos plus proches voisins d'Italie

J'AI toujours pensé que voyager était mon rêve le plus profond et le plus authentique, une façon d'ouvrir mon âme et d'entrer en contact avec des situations qui contribuent à changer nos croyances et faire tomber nos idées stéréotypées. Et Dieu sait s'il y en a entre Italiens et Français, à toujours se comparer pour savoir qui est le meilleur, qui a la meilleure cuisine, le plus beau patrimoine. Comme s'il existait encore une rivalité entre nos pays, alors qu'en fait un lien invisible nous relie, faisant de nous des « cousins ».

J'ai choisi la France pour ma première expérience Servas, que j'ai partagée avec ma partenaire Arianna. Découvrir la culture française sous un jour différent, expérimenter le voyage autrement nous inspirait ! Mais nous ressentions également de la crainte et un certain malaise à l'idée d'être accueillis par des inconnus qui ne parlent pas notre langue, de l'inquiétude sans raisons véritables si ce n'est à cause de nos préjugés.

Nous sommes partis de Vicenza fin mai. Que de kilomètres parcourus (4.000) au cours de notre périple qui dura vingt jours ! En chemin, nous avons été hébergés par six familles Servas. Nous avons traversé La Savoie, la Bretagne, les châteaux de la Loire avant de rentrer en Italie.

Nous avons été touchés et amusés lors des moments passés avec nos hôtes, ces moments valent plus que de l'or !

Nous avons eu l'occasion de tester des coutumes et des habitudes culturelles que nous n'aurions jamais rencontrées sans la communauté si étonnante des Servas. Servas : l'essence du multiculturalisme, ce qu'un réseau social devrait être.

Nous avons goûté de nouvelles saveurs, trouvé des lieux et des endroits merveilleux qu'aucun guide ne mentionne, créé des liens, chanté des chansons, randonné, et bien sûr parlé de la paix et pourquoi il est si difficile de vivre ensemble en se res-



Rafaele et Arianna avec une de leurs hôtes

pectant.

Ce voyage nous a appris à ne plus être méfiants des gens que l'on ne connaît pas et de les écouter attentivement, d'autant plus que notre anglais était rouillé.

Nous gardons précieusement en nos cœurs les souvenirs de ce voyage... Les villages authentiques de Savoie, la campagne française qui a inspiré les peintres impressionnistes, les hautes falaises et le changement des marées en Bretagne, l'émerveillement face aux châteaux de la vallée de la Loire. Nous nous sommes promenés parmi ces merveilles que nos hôtes aiment et protègent. Et cela fait toute la différence.

Maintenant que j'ai repris la routine quotidienne, les endroits que j'ai visités me manquent, comme à chaque fois que je retourne chez moi. Mais cette fois-ci, c'est différent, les personnes que j'ai rencontrées me manquent, cette diversité qui m'a tant enrichi, les conversations avec ceux que je considérais comme étrangers au début et qui maintenant font partie de moi !

Ainsi que l'a écrit Jorge Luis Borges : « Nous sommes notre mé-

moire, nous sommes ce musée chimérique de formes changeantes, ce tas de miroirs brisés », nous avons besoin de réparer les miroirs que nous portons sans cesse en nous. Pour réussir, il faut que nous sentions que nous faisons partie d'un ordre plus grand que notre propre identité, sinon nous risquons de nous trouver dans la confusion, désorientés.

La communauté Servas m'a rendu espoir, l'espoir d'un monde meilleur et plus sûr, où les gens de n'importe quel pays peuvent se rencontrer et coopérer, malgré leurs divergences et leurs opinions, afin de préserver la planète pour les générations futures et travailler pour un monde durable et en paix. Je remercie la communauté Servas, les Servas français plus particulièrement, pour les multiples opportunités et bien sûr pour les souvenirs précieux engrangés pendant ce voyage, espérant que c'est le premier d'une longue série !

Raffaele A. Servas Italie

Texte traduit de l'anglais par
Fabienne A.

En route vers le nord

NOUS habitons en Limousin, et par le biais d'amis nous avons connu Servas. J'apprends l'esperanto et je savais que cela voulait dire « servir ». Nous avons donc adhéré, Jean-Luc et moi-même. Nous avons commencé par accueillir une jeune femme de Clermont-Ferrand et son fils, qui sont restés deux nuits. Nous avons passé une bonne soirée le samedi à jouer au Dixit.

Pour notre projet de voyage en Norvège, nous avons cherché des accueils. Nous sommes partis vers la Norvège en juin-juillet 2024. Sur notre trajet, nous avons trouvé deux accueils. L'un au Danemark, chez Arhend, où nous sommes restés une soirée et la nuit. C'est un fermier de taureaux reproducteurs, passionné de foot et de vélo. Très bon accueil, balade sympathique le soir dans le village. Et nous sommes repartis



Froid ! Nous, jamais !

avec un drapeau du Danemark ! Le deuxième accueil était une famille en Norvège, où la mère, Synnove, parle plusieurs langues dont le français. Très, très bon accueil, repas local, petit déjeuner sur la terrasse. De bons échanges en famille. Au-delà de ces accueils, il me semble que cela incite ensuite à communiquer plus facilement avec

les « locaux » dans les campings où nous nous sommes arrêtés.

Ce fut un très beau voyage, des paysages très divers et revigorants malgré la pluie par moments. Églises en bois debout merveilleuses, cascades, glacier. Et les oiseaux de l'île de Runde, macareux, fous de Bassan. Plongée dans le néolithique avec les bœufs musqués du parc national de Dovre. Le retour en repassant par le Danemark fut très riche de musées, notamment Aros,

contemporain avec son arc-en-ciel en hauteur, et le musée des Vikings à Roskilde. Nous n'avons pu nous arrêter de nouveau chez Arhend, car il était parti à Nice. Voyages, voyages... Vive Servas !

Monica D. et Jean-Luc L.
Nouvelle-Aquitaine-Nord

Manou Partage

Des liens intergénérationnels

SUITE à l'abandon d'un projet d'habitat partagé près de chez nous au Sud de Nantes, nous nous sommes interrogés sur la possibilité de développer une solidarité intergénérationnelle sur le quartier où nous vivons. Nous avons été mis en relation avec l'association Manou Partage, qui se positionne comme facilitateur de liens entre les générations.

Grâce à une mise en relation par une bénévole de l'association et travailleuse sociale à la retraite, nous sommes, depuis début décembre, officiellement grands-parents de cœur d'un petit Sacha, 6 ans, atteint d'une maladie orpheline rare.

Auparavant, nous avons rencontré quatre ou cinq fois Caroline, sa « maman-solo ». Lors de ces ren-



De nouveaux liens se sont créés

contres, nous avons pu discuter, aller au restaurant, visiter Nantes ensemble ... Ceci nous a permis de mieux nous connaître et nous assurer que « ça allait coller » entre nous et avec Sacha.

Depuis, notre relation s'enrichit de jour en jour et chaque rencontre est un très grand moment de plaisir. Le parcours de santé de Sacha est compliqué, mais nous arrivons à le voir régulièrement, avec ou sans nos petits-enfants. Nous pouvons le garder en journée, ce qui permet à sa maman de prendre un peu de temps pour elle.

Notre prochain objectif est de pouvoir accueillir Sacha un week-end entier.

Pour nous, ouvrir notre maison pour les accueillir est un plaisir comparable à celui

d'accueillir les voyageurs Servas qui nous font la joie de nous solliciter lors de leur venue à Nantes.

Pascal R. et Monique P.
Pays de la Loire

Le coin lecture

La vie sans boussole de Pierre Westelynck —édité par Les Mots qui portent (2023)

PIERRE Westelynck a voyagé dans près de vingt pays, au contact des populations locales. Il se savait ouvert aux cultures du monde. Journaliste, il se croyait curieux. Jusqu'à cette mission de volontariat dans un centre de méditation bouddhiste en Birmanie qui a dépassé sa raison et son entendement. Ce n'est qu'en posant des mots sur cette expérience que beaucoup de choses se sont expliquées. La compréhension a alors fait voler en éclats certitudes et évidences sur ce que Pierre pensait être et savoir, à commencer par son rapport à l'autre et à l'ailleurs.

Le voyage a pris ainsi un nouveau sens, une autre profondeur pour le mener sur un nouveau chemin qui s'apparente étrangement à celui du vivre ensemble et de la paix. Les deux premiers tiers du livre sont consacrés à

son expérience riche en rencontres (soignants, malades, bénévoles de différents pays). Le dernier tiers approfondit son malaise et ses réactions dans le centre birman.



Je vous laisse le découvrir et méditer ensuite sur ce que vous apporte l'autre, l'étranger, dans toutes ses dimensions de vie – sociale, affective, corporelle, spirituelle – pour appréhender le sens de votre propre vie.

Anne B.
Hauts-de-France

AmiGo a 5 ans !

Occasion de remettre à plat les abonnements

En ligne ou papier ?

Actuellement, tous les membres de Servas France peuvent lire *AmiGo* en ligne (deux fois par an) dans sa version pdf grâce à un lien envoyé par les coordinations. Certains le reçoivent également sous format papier : les référents. es et les adhérents. es l'ayant demandé en 2020.

Cinq ans après la naissance d'AmiGo, nous vous repons la question du choix de votre type d'abonnement.

En fonction du nombre de réponses pour un abonnement papier, il est possible que celui-ci devienne payant.

Merci de bien vouloir répondre au questionnaire ci-dessous et nous le retourner soit à l'adresse indiquée ci-dessous* ou par mail à : abonnement-amigo@servas-france.org

Un rappel sera fait en fin d'année à tous les adhérents par courriel via les coordinations.

Nom(s) : Prénom(s) :

Adresse postale :

Région Servas :

- ☐ reçois *AmiGo* sous forme papier et souhaite continuer
- ☐ reçois *AmiGo* sous forme papier et souhaite recevoir uniquement la version en ligne
- ☐ reçois *AmiGo* uniquement en ligne et souhaite recevoir également la version papier
- ☐ reçois *AmiGo* uniquement en ligne et souhaite continuer

*à adresser à : *AmiGo*, chez G. Lebouteux, 9 chemin des Simonnières, le Roty, 44240 La Chapelle-sur-Erdre

Courrier d'une lectrice assidue

Paris le 21 juillet 2025

CHÈRE amie Servas, encore une fois un grand merci pour l'envoi d'*AmiGo*. Je suis sûrement la plus âgée des Servas France et paraît-il aussi des Servas monde ! D'après Laurent L. qui me l'a dit il y a déjà quelque temps. Voilà qui me rend fière. Impossible de me rappeler en quelle année j'ai connu Servas, peut-être 1968-7 ? Actuellement, j'ai presque 108 ans ! Bien amicalement.

Violette G.
Merci Violette !

AmiGo se construit avec vous...

Notre équipe vous encourage à participer au prochain numéro, qui aura pour thématique :

"Je suis bénévole à Servas et j'aime ça."

Faites-nous part de vos expériences de bénévolat au sein de notre association (chargés de mission, webmasters, coordinateurs de publications, membres de l'équipe régionale de coordination, traducteurs, référents, équipe d'animation, membres du CA...)

Nous attendons vos textes, photos, portraits, dessins, illustrations, créations (sur ce thème ou non) : amigo@servas-france.org